



Matin

Pratanirou : Charles du Couëdic, un marin de Pouldergat - De Prat-Diner en 1255 à Pratanirou aujourd'hui
L'école Saint Antoine, un siècle d'instruction publique et religieuse.

Kerguélen : *Ar c'hozilis* : emplacement d'une église ou chapelle ? – L'ancienne allée de Kerguélen, sur un kilomètre, du manoir à la fontaine du bourg, 500 pieds d'arbres vendus en 1767 – Courses de chevaux au 19^{ème} siècle et début du 20^{ème}.

Kroas Kerzergat : Plusieurs noms de villages disparus (Prat-diner, Kernéquen, Kersudic, Saint Connec, Ty « *an haérec* ou *an avellec* » – Ancienne croix - Crash d'un avion américain en 1944 - *Menez ar justissou* : Emplacement des patibulaires sous l'ancien régime (*Ar men groug*).

Ancien chemin de Pouldavid à la Trinité : Un dernier tronçon de l'ancienne route mentionnée en 1638 : « *le grand chemin de La Trinité à la ville de Pouldavid* ».

Kerhars : Ancien moulin en 1647, chaumière entre 1842 et 1895 – Le cours d'eau voisin est nommé « ruisseau de *Kerharast* » en 1638 et *Guenfroust* sur l'ancien cadastre (*foennec guenfroust* en 1781) – Le lavoir de Keriou.

La hêtraie de Kerampape : Allée de hêtres plantée en vue du déplacement du manoir de Penhoat.

Ancien chemin de Pouldavid à Pouldergat : Lieu de la capture de La Fontenelle en octobre 1595 ?

Le ruisseau de Dourigou : Le pont nommé *Pont al len* (le pont de l'étang) ; « *Un parc nommé coat pont al len où il y a au côté de l'occident une crénière sous une espèce de taillis* » mentionné en 1714. Qu'était une crénière ?



Après midi

Le verger (*liors frouezh*) : *Liors canap*, *foennec veur* et *foennec ar person* en 1829.

Le ruisseau de Kerstrat : Nommé le ruisseau de Kerstrat sur les registres communaux du 19^{ème} siècle et actuellement (par erreur ?) *Stang-vras* sur les cartes de l'IGN. Il portait autrefois les noms de *Vouez-quip* dans sa partie amont (1750) et *Froust-queff* en aval (1540). Sa source était nommée *ar funtun ven*, la fontaine « blanche », en 1750.

Pont-glas : Le lieu est habité depuis 1861 seulement, cependant le nom *Pont glas* (l'ancien pont) est antérieur, il était celui des prairies voisines, appelées *foennec pont glas* en 1664 et 1829. Cet ancien pont portait le chemin dit « *de la croix du presbytère à Pontglas et Gorréquer* » en 1684. Ce même chemin, qui se prolongeait vers Pouldavid au nord et le Pays bigouden au sud, est nommé *hent ar verdadydy* (la route des marins) sur une archive du village de Kerveur de 1676. Mais que faisait donc les marins sur ce sentier de la campagne pouldergatoise ?

Kerstrat : Kerstrat était autrefois un domaine noble pour lequel les seigneurs de Kerguélenen rendaient aveu au duc de Bretagne puis au roi de France. Plusieurs villages de Pouldergat et d'autres du Cap-Sizun et du Cap-caval en dépendaient.

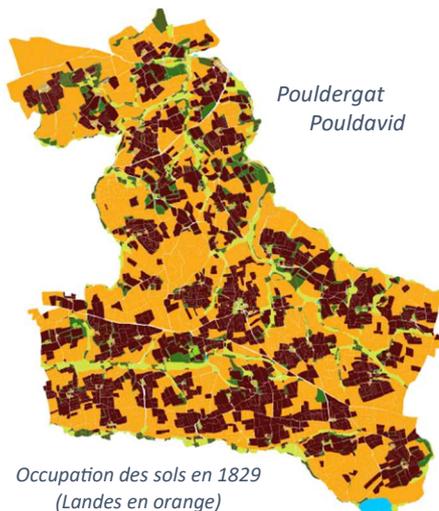
Le grand chemin de Pouldavid et Ploaré à Pont-l'Abbé : Ce grand chemin est mentionné à plusieurs reprises sur des actes notariés des 17 et 18^{ème} siècles. Les routes venant de Ploaré et Pouldavid se rejoignaient près du moulin du Kestel, puis se dirigeaient vers Bodonap et le Petit-Bourg pour traverser le Goyen à Pont-Meur.

Ti-koad : Ce lieu-dit n'apparaît pas sur le cadastre napoléonien. Une première maison y a été construite vers 1840 dans l'angle du bois nommée *koad ar vorc'h-vihan* (le bois du Petit-Bourg), elle a alors été nommée *Ti koad ar vorc'h-vihan* (la maison du bois du Petit-Bourg), nom qui s'est maintenu jusqu'en 1880 environ, plus tard il a été abrégé en *Ti-koad*. Cette maison était l'un des nombreux bistrots entre Quimper et Pont-Croix.

Bodonap : Pour l'Office de la langue bretonne le nom de ce village viendrait du vieux-breton *bod* = résidence et de *onnod* = frêne, lieu abondant en frênes (*oenn* en breton). Pour André Cornec *bod* pourrait aussi avoir le sens de fourré, bois dense.

=====

Tout au long du parcours nous échangerons aussi sur la flore qui nous entoure et la transformation du paysage au fil des siècles.



Occupation des sols en 1829
(Landes en orange)

En 1829 les landes occupaient plus de 60% du territoire de Pouldergat/Pouldavid (voir carte), cependant ces espaces non cultivés n'étaient pas sans intérêts.

A partir du milieu du 19^{ème} siècle les landes ont été défrichées et cultivées, ouensemencées de pins. Dans la dernière moitié du 20^{ème} siècle les bois de pins ont disparu à leur tour au profit des bois de feuillus ou de l'agriculture.

La culture du chanvre (*kanap*) était aussi autrefois un élément important du paysage, avec près d'une centaine de courtils à chanvre (*liors canap*), comptés en 1829, et ses rouissoirs (*poul canap* ou *eogenn*). Cette culture a complètement disparu à la fin du 19^{ème} siècle.

Enfin, le remembrement des terres intervenu dans les années 1960, avec ses bénéfices et ses abus, a mis fin à l'émiettement du parcellaire et a fait disparaître en grande partie le bocage hérité d'une agriculture d'un autre temps ; 6500 parcelles d'une surface moyenne d'à peine un demi-hectare chacune en 1829.



Le chanvre textile